

Morlaix. Avec le conciliateur, une justice apaisée plutôt qu'un procès

Pour résoudre un conflit à l'amiable, le conciliateur n'hésite pas à appeler la personne mise en cause. Ici avec José DELCAMPE, en stage avant de tenir ses propres permanences. Article de Delphine Van HAUWAERT publié dans l'édition de Morlaix d'Ouest-France du lundi 13 novembre 2017



José DELCAMPE, conciliateur stagiaire et Michel MALESKEVITCH, conciliateur de justice à Morlaix

Un problème avec un voisin ou un locataire ? Le conciliateur de justice démine ces conflits qui peuvent empoisonner la vie. Michel MALESKEVITCH tient des permanences à la mairie de Morlaix.

« J'ai très mal dormi, confie cet homme, à peine franchie la porte d'une petite salle de la mairie. Le problème dure depuis des années... » « Alors on va entrer tout de suite dans le vif du sujet », répond celui qui le reçoit. Michel MALESKEVITCH, 67 ans, est conciliateur de justice. À l'âge de la retraite,

il a choisi de donner de son temps bénévolement pour dénouer des conflits

qui peuvent empoisonner le quotidien des gens.

La personne qui vient d'entrer est syndic bénévole. Et elle aimerait que tous les copropriétaires payent leurs charges. Un peu plus tôt, c'était une femme qui se voyait demander par son voisin de couper un saule censé empiéter sur sa propriété. « Élaguer est suffisant », lui assure son interlocuteur.

Des permanences gratuites

Lors des permanences gratuites qu'il tient en mairie de Morlaix (1), Saint-Martin, Plourin, Landivisiau et Saint-Pol, le conciliateur ne sait jamais par avance qui vient le rencontrer, ni pourquoi.

Son domaine de compétence est à la fois très restreint et très large. **«Les affaires familiales, le droit du travail, les relations avec l'administration, ce n'est pas moi.»** Reste tous les autres conflits: différends entre bailleurs et propriétaires, litiges de voisinage, malfaçons et autres vice cachés...

Ce matin-là, il y a un couple bien embêté avec son camping-car. L'engin qu'il a acheté fuit de partout. Il faut maintenant convaincre le vendeur de mettre la main au portefeuille pour les réparations. Ou encore cette dame qui n'en peut plus de voir les ronces du voisin envahir le jardin de sa maman. **«Si j'avais été un homme baraqué, peut-être m'aurait-il écouté»**, soupire celle qui vient pour la deuxième fois.

«Faire que les gens s'entendent»

Le conciliateur prend son téléphone. Poli, il laisse un message sur un répondeur, pour tenter de convaincre l'intéressé d'effectuer le débroussaillage. **«Et si ça n'aboutit pas, on peut imaginer une rencontre sur place»**, explique-t-il à la dame.

Pour dénouer une situation complexe, Michel MALESKEVITCH sait y faire. Parfois, il invite les personnes à écrire au voisin têtue ou au locataire mauvais payeur. Ce qui importe, c'est de renouer un dialogue rompu. Pour éviter d'aller jusqu'au procès, **«parce que les gens seront parvenus à s'entendre»**.

Le droit sur le bout des doigts

Le conciliateur n'est pas censé dire le droit, mais il doit le connaître sur le bout des doigts. **«J'ai beaucoup travaillé pour me mettre à niveau»**, confesse cet ancien manager dans de grandes entreprises

anglo-saxonnes qui, jusque-là, déminait des conflits d'ordre commercial.

Il faut aiguiller les personnes, et parfois leur faire comprendre qu'elles n'ont pas forcément raison. Par exemple, les limites de propriété ne sont pas toujours celles qu'on croit. **«Je les invite à faire appel à un géomètre. C'est une dépense, mais c'est aussi un investissement.»**

Pour avancer, rassurer

Pour faire passer son message, Michel MALESKEVITCH doit déployer de trésors de psychologies. On le voit ce matin-là, des personnes sont en détresse. Pour avancer, il faut d'abord rassurer. Tout cela en 30 minutes seulement.

«Des fois, ça chauffe. Je suis obligé de mouiller le maillot...», reconnaît le Carantécois. La fonction est plutôt **«ingrate»**, mais elle lui apporte aussi beaucoup de satisfaction. **«Je tire mon chapeau à ceux qui travaillent aux Restos du cœur, je ne sais pas si j'en aurais été capable. Grâce à ça, j'ai le sentiment d'apporter, moi aussi, ma pierre à l'édifice.»**

(1) Un mercredi et un samedi par mois. Prise de rendez-vous au 0298631010.